

# BIP COLLÈGE 2026

## JOUR 1

### **La poésie c'est comme des lunettes**

On m'a souvent demandé : la poésie, à quoi ça sert ?  
Avec l'air de dire, sourire en coin :  
Mon pauvre Monsieur, ne vous donnez pas tant de mal,  
avec la télévision, le cinéma, le foot et le loto, on a bien ce qu'il nous faut !

Et je ne savais pas que répondre  
parce que la poésie pour moi a toujours été une chose naturelle  
comme l'eau du ruisseau.

Mais j'ai beaucoup réfléchi, et aujourd'hui, je sais :  
la poésie, c'est comme des lunettes.  
C'est pour mieux voir.

Parce que nos yeux ne savent plus,  
ils sont fatigués, usés.

Croyez-moi, tous ces gens autour de vous,  
ils ont les yeux ouverts et pourtant petit à petit,  
sans s'en rendre compte,  
ils deviennent aveugles.  
Il n'y a qu'une solution pour les sauver :  
la poésie.

C'est le remède miracle :  
un poème et les yeux sont neufs.  
Comme ceux des enfants.  
(...)

### **Jean-Pierre Siméon**

Je pense que tout ça c'est des coqs  
fabriqués  
Par des négociants aux cerveaux  
compliqués  
Qui, pour élucubrer un poulet ridicule,  
À l'un prennent une aile, à l'autre un  
caroncule ;  
Je pense qu'en ces coqs rien ne reste du  
Coq ;

What a man ! Smart à falzar d'alpaga  
nacarat, frac à rabats, brassard à la Franz  
Hals, chapka d'astrakan à glands à la  
Cranach, bas blancs, gants blancs, grand  
crachat d'apparat à strass, raglan afghan à  
falbalas, Andras MacAdam, mâchant  
d'agaçants partagas, ayant à dada l'art  
d'Allan Ladd, cavala dans la pampa.  
Passant par là, pas par hasard, marchant à  
grands pas, bras ballants, Armand  
d'Artagnan, crack pas bancal, as à la San  
A. , l'agrafa.

### **George Pérec - Monovocalisme en A**

Il veut que tu (partir) avec lui.  
La vie charmante, nous sou- La vie nous  
souriait, char-  
riait. mante.  
Savez-vous quels formidables Savez-vous  
quels dangers vous  
dangers vous attendent ? attendent,  
formidables ?  
Je sors, puisqu'il fait beau = Je sors, car il  
fait beau – Je sors:  
il fait beau – Il fait beau; aussi je sors. –  
Qu'il fait beau! Je  
sors. – sors! – Je sors: ne fait-il pas beau?

### **Olivier Cadiot**

Toi, t'es bon qu'à planer  
Ouais, je sens t'as l'seum, j'ai la boca  
Entre nous y a un fossé  
Toi, t'es bon qu'à faire la mala  
(...)  
Blah, blah, blah, d'la pookie  
Ferme la porte, t'as la pookie dans l'side  
Blah, blah, blah, d'la pookie  
Ferme la porte, t'as la pookie dans l'sas

### **Aya Nakamura**

Que tout ça c'est des coqs faits de bric et  
de broc  
(...) Oui, Coqs affectant des formes  
incongrues,  
Coquemars, Cauchemars, Coqs et  
Coquecigrues,  
Coiffés de cocotiers supercoquentieux...  
– La fureur comme un Paon me fait parler,  
Messieurs !  
J'allitère !... – Oui, Coquards cocardés de  
coquilles,  
Coquardeaux Coquebins, Coquelets,  
Cocodrilles,  
Au lieu d'être coquets de vos cocoricos,  
Vous rêviez d'être, ô Coqs ! de drôles de  
cocos !  
(...)  
Mais songez que demain,  
Coquefredouilles ! mais  
Songez qu'après-demain, malgré,  
Coqueplumets !  
Tous ces coqueluchons dont on  
s'emberlucoque,  
Un plus cocasse Coq peut sortir d'une  
coque,  
– Puisque le Cocassier, pour varier ses  
stocks,  
Peut plus cocassement cocufier des  
Coqs !

**La tirade des coqs – Chantecler  
d'Edmond Rostand**

## JOUR 2

**« Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort. »**

**ORESTE :**

Quoi ! Pyrrhus, je te rencontre encore ?

Trouverai-je partout un rival que j'abhorre ?

Percé de tant de coups, comment t'es-tu sauvé ?

Tiens, tiens, voilà le coup que je t'ai réservé.

Mais que vois-je ? A mes yeux Hermione l'embrasse ?

Elle vient l'arracher au coup qui le menace ?

Dieux ! Quels affreux regards elle jette sur moi !

Quels démons, quels serpents traîne-t-elle après soi ?

Hé bien ! Filles d'enfer, vos mains sont-elles prêtes ?

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?

A qui destinez-vous l'appareil qui vous suit ?

Venez-vous m'enlever dans l'éternelle nuit ?

Venez, à vos fureurs Oreste s'abandonne.

Mais non, retirez-vous, laissez faire

Hermione :

L'ingrate mieux que vous saura me déchirer ;

Et je lui porte enfin mon coeur à dévorer.

**Andromaque, Jean Racine**

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie (...)

**Louise Labé**

Que serais-je sans toi

Qui vins à ma rencontre?

Que serais-je sans toi?

Qu'un cœur au bois dormant

Que cette heure arrêtée

Au cadran de la montre

Que serais-je sans toi?

Que ce balbutiement

(...)

**Louis Aragon**

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer

Et la Terre peut bien s'écrouler

Peu m'importe si tu m'aimes

Je me fous du monde entier

(...)

J'irais jusqu'au bout du monde

Je me ferais teindre en blonde

Si tu me le demandais

**L'Hymne à l'amour, Édith Piaf**

Ne me quitte pas

Je ne vais plus pleurer

Je ne vais plus parler

Je me cacherais là

À te regarder

Danser et sourire

Et à t'écouter

Chanter et puis rire

Laisse-moi devenir

L'ombre de ton ombre

L'ombre de ta main

L'ombre de ton chien

Ne me quitte pas

Ne me quitte pas

Ne me quitte pas

Ne me quitte pas

**Jacques Brel**

Marquise, si mon visage  
A quelques traits un peu vieux,  
Souvenez-vous qu'à mon âge  
Vous ne vaudrez guère mieux.  
Le temps aux plus belles choses  
Se plaît à faire un affront,  
Et saura faner vos roses  
Comme il a ridé mon front.

Le même cours des planètes  
Règle nos jours et nos nuits :  
On m'a vu ce que vous êtes ;  
Vous serez ce que je suis.

**Pierre Corneille, « Stances à  
Marquise »**

Peut-être que je serai vieille,  
Répond Marquise, cependant  
J'ai vingt-six ans, mon vieux Corneille,  
Et je t'emmerde en attendant !

Ajout de **Tristan Bernard** chanté par  
**Brassens**

J'suis comme un son que t'aurais pas  
Shazam  
J'suis comme un con dans c'méli-mélo  
drame

**Mélodrama – Diziz et Theodora**